

«Il faut se montrer ambitieux»



Sébastien Dorthe: «Pour moi, la responsabilité individuelle est fondamentale.» © Charles Ellena

Sébastien Dorthe est prêt à enfiler le costume de président du Parti libéral-radical

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICK PUGIN

Politique » Le Parti libéral-radical (PLR) fribourgeois se donnera un nouveau président le 26 avril prochain. Et le poste, à moins d'une hypothétique surprise le soir de l'assemblée, sera occupé par Sébastien Dorthe, 35 ans (*La Liberté* du 28 mars). L'unique candidat en lice a été présenté hier à la presse par l'actuel numéro un de la formation, Didier Castella, qui s'est dit «soulagé et satisfait» de voir Sébastien Dorthe reprendre le flambeau: «Il a toute ma confiance.»

Le futur président sera entouré d'une équipe renouvelée, composée d'anciens et de sang neuf. Cette nouvelle direction sera dévoilée le 26 avril. Mais Sébastien Dorthe a d'ores et déjà annoncé une équipe représentative des différentes régions du canton, notamment de la partie

alémanique. Président, il entend s'inscrire dans la continuité de son prédécesseur. Interview.

Pourquoi voulez-vous prendre ce mandat?

Sébastien Dorthé: Cet engagement coule de source pour moi. Je peux me considérer comme quelqu'un de dynamique, à l'image de ce parti qui a enregistré de nombreux succès sous la présidence de Didier Castella. J'ai envie de poursuivre sur cette lancée.

Vous reprenez un parti qui a retrouvé des couleurs au niveau électoral ces dernières années. La barre est haute. Quels objectifs vous fixez-vous?

Je veux évidemment que l'on poursuive sur la voie du succès, que l'on continue à progresser.

Cela se traduit-il en chiffres?

Je suis un mauvais mathématicien!

La préparation de la succession de Jacques Bourgeois au Conseil national, en 2019, c'est la priorité?

Préparer la suite est évidemment l'une de mes priorités.

L'occupation de deux sièges au Conseil d'Etat reste-t-elle un objectif du PLR?

Oui. Il faut être rationnel et objectif, mais il faut également se montrer ambitieux. Cet objectif ne sera peut-être pas atteint la prochaine fois, mais il y a toujours des évolutions en politique. Et des stratégies à mettre en place.

Au niveau stratégique, justement, serez-vous, comme Didier Castella, le plus fervent défenseur de la grande entente réunissant le PLR, le PDC et l'UDC?

Cette entente a montré ses forces et ses faiblesses. Il faudra réfléchir à la forme à lui donner, mais il faut attendre que les nouvelles équipes se mettent en place dans les autres partis. Nous pourrons alors faire le point et discuter.

Si cette grande entente, qui semble avoir du plomb dans l'aile, n'est pas reconduite, vers quel partenaire vous tournerez-vous, le PDC ou l'UDC?

Il serait prématuré de répondre à une telle question... Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y aura des discussions entre les présidents et les états-majors des différents partis.

Vous n'êtes pas député, mais premier des viennent-ensuite de votre liste. Votre entrée au Grand Conseil est programmée. Savez-vous quand et en lieu et place de qui?

Je ne vais pas rejoindre le parlement tout de suite. Le timing n'est pas arrêté. Il faudra en discuter bien sûr, mais ce n'est pas la priorité du moment. Je participerai par contre aux séances du groupe PLR.

C'est quoi, le PLR, pour vous?

Je crois profondément en l'être humain. Donc pour moi, la responsabilité individuelle prônée par le PLR est fondamentale.

Bio express

1982

Naissance le 13 avril. Grandit à Matran, où il vit toujours avec son épouse

2010

Brevet d'avocat

2011

Election au Conseil communal de Matran, vice-syndic. Conseiller d'agglomération

2013

Election à la présidence du PLR de Sarine-Campagne

2016

Réélection au Conseil communal, syndic. Chef de campagne de Jacques Bourgeois au Conseil national

2017

Election à la présidence du PLR cantonal